

Vierge semblait nous sourire de son trône tout éclatant de lumières et de fleurs. Après le chant de l'*Ave Maris Stella*, le Préfet, vint, accompagné de ses deux assistants, renouveler, au nom de tous les congréganistes, l'acte de consécration à Marie. Cette cérémonie, toute simple qu'elle est, laisse toujours une vive impression. A la messe de communauté, il y eut communion générale des congréganistes. Le soir à 6½ h., à la chapelle, il y eut sermon et salut solennel. M. le Supérieur prit pour texte ces paroles qui échappaient aux lèvres mourantes de Jésus-Christ sur la croix : *Dicit matri suæ. Ecce filius tuus. Deinde, dicit discipulo : Ecce mater tua.* " Ces paroles, dit-il, *Ecce mater tua*, s'adressent à tous les hommes, puisque Saint Jean, aux pieds de la croix, représentait toute l'humanité ; elles s'adressent à vous, jeunes gens, que Saint-Jean représentait par sa jeunesse, sa candeur et sa pureté virginale ; enfin, elles s'adressent particulièrement à vous, Congréganistes, qui avez choisi Marie "comme votre mère, votre patronne et votre protectrice." Elle est votre mère, car elle donne à ceux qui s'enrôlent dans la Congrégation, une triple protection : elle garde, dans le cœur du jeune homme, la vertu angélique, elle travaille avec lui à l'œuvre de son éducation, et elle l'éclaire dans le choix de son état de vie. "

Voilà les grâces spéciales que la Ste-Vierge réserve aux jeunes congréganistes. Voilà comment les congrégations sont une force qui, dans la pensée du Saint-Père, peut combattre et neutraliser l'influence des sociétés secrètes.

M. le Supérieur voulut aussi, le soir, réunir le conseil, car, comme il le disait lui-même, notre fête n'eut pas été complète, si les officiers de la congrégation, n'eussent eu l'occasion de se voir, de se saluer et de s'adresser un mot d'édification.

Notre fête était terminée, mais les impressions qu'elle a produites, ne devront pas sitôt s'effacer de nos âmes. Elles y resteront comme le germe de bonnes pensées, de bons desirs et de fortes résolutions.

— UN CONGRÉGANISTE.

En raquettes.— Pour mieux commencer le second semestre, il est d'usage au collège de mettre en pratique le proverbe : "*Otiare quo melius labores,*" c'est-à-dire de prendre un congé, mais un grand, un très grand congé ; ce qui se voit rarement en hiver.

Jeudi donc, le 5 février, nous nous levions joyeux, avec un beau soleil qui faisait étinceler la légère couche de neige tombée pendant la nuit. A neuf heures, nous chaussâmes la raquette et gagnâmes à travers champs, les bois et les ravins qui ne manquent pas à Ste-Thérèse. Nous entrâmes bientôt en pleine forêt. Ici, se trouve une clairière où pénètre un rayon lumineux ; là, une épaisse touffe de jeunes sapins aux